

# Le Livre de Daniel - Numéro quatre-vingt-treize

*La trilogie prophétique de Rome dévoilée : du paganisme antique à la tromperie moderne*

Jeff Pippenger

2024-02-26

Le livre de Daniel affirme que c'est Rome qui établit la vision, et cette compréhension fut combattue par les protestants de l'histoire millérite lorsque William Miller a identifié ce fait. Dans les derniers jours, c'est encore Rome qui établit la vision, et aujourd'hui l'adventisme laodicéen soutient la position protestante déchuée selon laquelle les brigands de ton peuple sont Antiochus Épiphane. Le peuple de l'alliance qui était mis de côté dans l'histoire millérite a résisté à cette même vérité, laquelle est maintenant rejetée par le peuple de l'alliance des derniers jours, qui est maintenant, lui aussi, mis de côté. Salomon l'a bien dit :

Ce qui a été, c'est ce qui sera ; et ce qui se fait est ce qui se fera : et il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Y a-t-il quelque chose dont on puisse dire : Voyez, c'est nouveau ? Cela existait déjà autrefois, avant nous. Ecclésiaste 1:9, 10.

Du point de vue prophétique, il existe trois manifestations de Rome, et les deux premières manifestations identifient les caractéristiques de la troisième, car la vérité est établie sur le témoignage de deux.

Mais s'il ne t'écoute pas, alors prends avec toi une ou deux autres personnes, afin que, par la bouche de deux ou trois témoins, toute parole soit établie. Matthieu 18:16.

La religion de la Rome païenne était le paganisme, et le paganisme est une contrefaçon de la vraie religion. Ce n'est pas tant une contrefaçon au sens où l'on entend la fausse monnaie, car en réalité le paganisme ne ressemble en rien à la vraie religion. Mais, prophétiquement, il présente des caractéristiques de contrefaçon. La ville de Rome est une contrefaçon de Jérusalem, et elle a un temple (le Panthéon) qui était une contrefaçon du temple de Jérusalem. Les pratiques religieuses du paganisme sont profanes et diaboliques, mais elles représentent les pratiques religieuses contrefaites de Satan. Le chef de la religion de la Rome païenne portait le titre de Pontifex Maximus. "Pontifex Maximus" désignait à l'origine le grand prêtre de la religion d'État romaine dans la Rome antique, dont les origines remontent au début de la République romaine. Avec le temps, il s'est trouvé associé à l'autorité politique et religieuse et a fini par devenir le titre utilisé par le pape dans l'Église catholique romaine aujourd'hui.

Le titre du grand prêtre de la Rome païenne était Pontifex Maximus; c'était aussi le titre du grand prêtre de la Rome papale, et c'est un terme latin qui signifie « le plus grand souverain pontife ». Il était le grand prêtre de la religion d'État romaine, en particulier du culte du dieu Jupiter. Le Pontifex Maximus exerçait une autorité et des responsabilités religieuses importantes, notamment la supervision de divers rites religieux et la garantie du bon fonctionnement du calendrier religieux romain. Le Pontifex Maximus était à la tête du Collège des pontifes (Collegium Pontificum), un

groupe de prêtres chargé d'interpréter et de préserver les rituels de la religion romaine.

Le grand prêtre tant de la Rome païenne que de la Rome papale était le Pontifex Maximus; par conséquent, le titre du chef de la Rome moderne sera naturellement également Pontifex Maximus. La religion de la Rome païenne était le paganisme, et la religion de la Rome papale était, et est toujours, le paganisme, mais masquée par une profession de christianisme, et la religion de la Rome moderne des derniers jours sera le paganisme, masquée par une profession de christianisme.

Rome païenne comme Rome papale avaient une période de temps déterminée pendant laquelle elles exerceraient une domination suprême. Rome païenne devait exercer une domination suprême pendant trois cent soixante ans, en accomplissement de la prophétie temporelle de Daniel, chapitre onze, verset vingt-quatre.

Il entrera paisiblement même dans les lieux les plus riches de la province; et il fera ce que ses pères n'ont pas fait, ni les pères de ses pères; il distribuera parmi eux le butin, les dépouilles et les richesses; oui, et il formera des projets contre les places fortes, et cela pour un temps.  
Daniel 11:24.

Le sujet du verset vingt-quatre est Rome païenne, car elle est devenue le sujet au verset seize et le reste jusqu'au verset trente et un. Nous traiterons ces versets spécifiquement dans de prochains articles, mais ici nous nous contentons de souligner que la prophétie a indiqué que Rome païenne régnerait de façon suprême pendant trois cent soixante ans, comme le représente Rome "forecasting" their "devices against the strong holds, even for a time." Le mot traduit "against" signifie en réalité "from", et le verset dit que Rome dirigerait le monde "from" les "forteresses", c'est-à-dire la ville de Rome, et qu'elle le ferait pendant un "temps", soit trois cent soixante ans.

La Rome païenne commença à dominer sans partage à la bataille d'Actium, en 31 av. J.-C., et continua de régner sans partage jusqu'en 330 apr. J.-C., lorsque Constantin transféra la capitale de l'empire de la place forte qu'était la cité de Rome à la cité de Constantinople. L'empire entra alors dans son déclin tristement célèbre. La cité de Rome était la « place forte » prophétique de la Rome païenne, et lorsqu'elle gouvernait depuis cette cité, elle était invincible. Dans les guerres qui suivirent le transfert de pouvoir opéré par Constantin, la cité de Rome devint la cible des attaques de Genséric et des tribus barbares envahissantes, qui sont représentées par les quatre premières Trompettes de l'Apocalypse, chapitre huit.

Pour cette raison, dans Daniel, chapitre onze, verset trente et un, les "bras" (Rome païenne) qui se sont dressés en faveur de la papauté ont d'abord souillé le "sanctuaire de la force". La ville de Rome est le "sanctuaire de la force" prophétique tant pour la Rome païenne que pour la Rome papale, car en l'an 330, avec le transfert de l'autorité païenne à Constantinople, la ville de Rome fut laissée à la Rome papale qui était en pleine ascension. Pour cette raison, l'Apocalypse, chapitre treize, verset deux, dit que le dragon (Rome païenne) a donné à la Rome papale son "siège". Un "siège" est l'endroit d'où une puissance gouverne, et de l'an 538 jusqu'en 1798, la Rome papale régna de façon suprême, comme la Rome païenne avait régné de façon suprême pendant "un temps".

La prophétie identifie une période précise durant laquelle Rome païenne et Rome papale régneraient sans partage, et ce règne s'exercerait depuis leur siège d'autorité, à savoir la ville de Rome. L'invincibilité de la Rome païenne prit fin lorsqu'elle quitta la ville de Rome, marquant la fin des trois cent soixante ans, représentés comme un « temps » au verset vingt-quatre, et, lorsque les mille deux cent soixante ans de domination papale prirent fin en 1798, Napoléon fit emmener le pape hors de la ville de Rome et celui-ci mourut en exil.

La Rome païenne et la Rome papale établissent que la Rome moderne régnera en maître pendant une période prophétique déterminée dans les derniers jours. « Le temps ne sera plus », mais la période de persécution papale des derniers jours est une période précise qui commence avec la loi du dimanche imminente aux États-Unis et se poursuit jusqu'à la fermeture du temps de grâce, quand Michel se lèvera et prononcera : « Que l'injuste soit encore injuste; que le souillé se souille encore; que le juste soit encore juste; et que le saint soit encore saint. »

La Rome païenne a persécuté les chrétiens dans le Colisée, dans la ville de Rome, au cours de son histoire sanglante, et des historiens chrétiens ont estimé que, durant les âges sombres de la domination papale, cent millions de martyrs ont été assassinés par la papauté, mais la papauté conteste cette affirmation et évalue plutôt ce nombre à environ cinquante millions. La Rome païenne et la Rome papale ont toutes deux persécuté les fidèles de Dieu, et la Rome moderne persécutera elle aussi le peuple fidèle de Dieu dans les derniers jours.

"Beaucoup seront emprisonnés, beaucoup fuiront pour sauver leur vie des villes et des villages, et beaucoup seront martyrs pour l'amour du Christ en tenant ferme pour défendre la vérité."  
Messages choisis, livre 3, 397.

Rome païenne a surmonté trois obstacles géographiques alors qu'elle prenait le contrôle du monde. Rome papale a surmonté trois obstacles géographiques alors qu'elle prenait le contrôle du monde. Rome moderne a vaincu le Roi du Sud (l'Union soviétique athée) en 1989, et renversera ensuite le pays glorieux (les États-Unis) lors de la loi du dimanche imminente. Elle vaincra ensuite l'Égypte (le monde entier).

La société tout entière se divise en deux grandes classes : les obéissants et les désobéissants. À laquelle de ces classes appartiendrons-nous ?

Ceux qui gardent les commandements de Dieu, ceux qui ne vivent pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu, forment l'Église du Dieu vivant. Ceux qui choisissent de suivre l'Antéchrist sont les sujets du grand apostat. Rangés sous la bannière de Satan, ils transgressent la loi de Dieu et entraînent les autres à la transgresser. Ils s'efforcent de façonner les lois des nations de telle sorte que les hommes manifestent leur loyauté envers les gouvernements terrestres en foulant aux pieds les lois du royaume de Dieu.

Satan détourne les esprits avec des questions sans importance, afin qu'ils ne perçoivent pas avec une vision claire et nette des sujets d'une importance capitale. L'ennemi projette de prendre le monde au piège.

« Le soi-disant monde chrétien doit être le théâtre de grandes actions décisives. Des hommes investis d'autorité promulgueront des lois contrôlant la conscience, à l'exemple de la Papauté. Babylone fera boire à toutes les nations le vin de la fureur de sa fornication. Chaque nation sera impliquée. » Manuscript Releases, volume 1, 296.

Pour défendre la vérité qui identifie le « pays glorieux » de Daniel onze, verset quarante et un, comme un symbole des États-Unis, le Lion de la tribu de Juda a révélé aux étudiants de la prophétie des derniers jours le principe de la triple application de la prophétie. La lumière provenant de ces six derniers versets a été établie en appliquant l'histoire représentée par « le perpétuel » dans le livre de Daniel, telle qu'énoncée au verset trente et un de Daniel onze, aux six derniers versets du chapitre. La même vérité fondamentale (« le perpétuel »), qui devint la clé du cadre prophétique de Miller, produisit également le cadre prophétique des derniers jours. Le cadre de Miller était fondé sur les deux puissances désolatrices du paganisme et du papisme qui persécutaient le peuple de Dieu, et le cadre des derniers jours est fondé sur les trois puissances désolatrices qui persécutent le peuple de Dieu dans les derniers jours.

L'accroissement de la connaissance, représenté dans les six derniers versets de Daniel 11, qui est advenu en 1989 et qui est représenté par le fleuve Hiddekel, a été combattu par les ennemis de la vérité. Cette résistance a conduit à la compréhension du principe de la triple application de la prophétie, principe qui fut d'abord reconnu comme une triple application de Rome, sujet qui établit la vision de l'histoire prophétique.

Faute de vision, le peuple périt ; mais heureux est celui qui garde la loi. Proverbes 29:18.

La triple application des trois manifestations de Rome indique que la religion de la Rome païenne et de la Rome papale est le paganisme, et que leur religion est gouvernée par un homme portant le titre de Pontifex Maximus. Ces deux manifestations de Rome indiquent que trois puissances géographiques sont écartées avant qu'elles n'exercent une domination suprême pendant une période déterminée, et qu'elles régneront depuis la ville aux sept collines de Rome, qui est le sanctuaire de leur force. Toutes deux ont témoigné du fait qu'elles ont persécuté le peuple fidèle de Dieu. Par conséquent, sur la base de ces deux témoins, nous savons que la religion de la Rome moderne sera le paganisme, et qu'elle sera dirigée par le pape de Rome dont le titre est Pontifex Maximus.

Avant que la grande prostituée ne prenne le contrôle et ne règne en maîtresse absolue, la Rome moderne devra surmonter trois obstacles, et le premier obstacle appartient déjà au passé avec l'effondrement de l'Union soviétique en 1989, l'ennemi athée de Rome qui résistait à son pouvoir en Europe. Le prochain obstacle sera renversé lors de l'imminente loi dominicale aux États-Unis, puis les Nations Unies donneront leur autorité à la Rome moderne pour un court laps de temps. Une fois pleinement intronisée, la persécution des derniers jours aura lieu.

Le livre de Daniel, et tout particulièrement le chapitre huit de l'Apocalypse, présentent les caractéristiques prophétiques de Rome, qui contribuent à une juste compréhension de la Rome moderne. L'une de ces caractéristiques fut la division de l'Empire romain en Orient et en Occident, réalisée par Constantin en l'an 330. La Rome païenne et la Rome papale, considérées ensemble,

témoignent également de la nature double de Rome. La division opérée par Constantin, qui produisit une Rome occidentale et une Rome orientale, constitue un second témoignage concernant la Rome païenne et la Rome papale. Constantin établit l'autorité civile en Orient, et laissa l'autorité ecclésiastique en Occident. La Rome païenne représentait le pouvoir d'État et la Rome papale le pouvoir ecclésiastique. L'Orient relevait du pouvoir d'État, l'Occident du pouvoir ecclésiastique, comme le figurent le fer et l'argile de Daniel deux, la corne masculine et la corne féminine de Daniel huit, les bêtes de proie de Daniel sept et les bêtes du sanctuaire de Daniel huit.

La Rome moderne sera également de nature double, consistant en une combinaison d'Église et d'État, de fer et d'argile, et de gouvernance ecclésiastique et de gouvernance étatique, mais la Rome moderne est aussi de nature triple. Dans le chapitre huit de l'Apocalypse, la Rome occidentale comme la Rome orientale furent, littéralement et symboliquement, divisées en trois. Constantin, régnant depuis la Rome orientale, divisa littéralement son royaume entre ses trois fils, et la Rome occidentale fut symboliquement représentée par le soleil, la lune et les étoiles, qui représentaient la forme de gouvernement triple employée par l'Empire romain. Ainsi, la Rome moderne, bien qu'elle soit double, de gouvernance ecclésiastique et de gouvernance étatique, représenterait aussi une union triple représentée par le dragon, la bête et le faux prophète.

Les manifestations de la Rome païenne et de la Rome papale identifient la composition prophétique complexe de la Rome moderne finale. C'est l'union tripartite qui se produit lors de la loi dominicale imminente qui conduit le monde vers l'Armageddon. Il s'agit de l'« Image de la Bête » mondiale, symbole de la combinaison de l'Église et de l'État. Son chef est le Pontifex Maximus, qui règne depuis la ville de Rome, qui est le siège de son pouvoir. L'autorité civile de l'homme du péché sera fournie par les Nations Unies, et le monde sera contraint d'accepter le système de l'antéchrist, triple, mais pourtant dual, par la puissance coercitive des États-Unis. Ainsi, de même que Rome païenne (le dragon), dans Apocalypse treize, verset deux, donna à la papauté « sa puissance, son siège et une grande autorité », les États-Unis, typifiés par Rome païenne, accomplissent les trois mêmes œuvres pour la Rome moderne. Le siège est la Cité du Vatican, dans la ville de Rome aux sept collines, l'autorité, ce sont les Nations Unies, et la puissance, ce sont les États-Unis. Ensemble, ils conduisent le monde jusqu'à un point où la papauté « arrivera à sa fin, et personne ne lui viendra en aide ».

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Et le sixième ange versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate; et son eau se dessécha, afin que le chemin des rois de l'Orient fût préparé. Et je vis trois esprits impurs, semblables à des grenouilles, sortir de la bouche du dragon, de la bouche de la bête et de la bouche du faux prophète. Car ce sont des esprits de démons, faisant des prodiges, qui s'en vont vers les rois de la terre et du monde entier afin de les rassembler pour la bataille du grand jour du Dieu Tout-Puissant. Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte. Et il les rassembla dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédôn. Et le septième ange versa sa coupe dans l'air; et il sortit du temple qui est dans le ciel, du trône, une grande voix, disant: C'en est fait. Apocalypse 16:12-17.